

Dans les *Monuments anciens et modernes* de Gailhabaud, tome II, on trouve un autel analogue, quant à la composition, à celui d'Avenas : c'est celui de Combourg, dans le royaume de Wurtemberg. Il est en bronze, et chaque apôtre est encadré dans une riche mosaïque. « Il y a dans l'autel de Combourg, » dit Gailhabaud, « une ornementation, des sculptures et des mosaïques dont l'ensemble ne nous permet point de faire remonter ce monument plus haut que la fin du XII^e siècle, ou aux premières années du XIII^e. » C'est déjà antérieur au siècle de saint Louis. Et si à côté de l'autel de Combourg nous plaçons son similaire d'Avenas, ce dernier vieillira de plus de deux cents ans, et nous apparaîtra sans peine comme contemporain de Louis le Pieux.

XIX

C'est assez pour le devant de l'autel d'Avenas. Passons au côté de l'épître. Le bas-relief est encadré comme celui du devant. Il représente l'acte de donation de Louis le Pieux, au Chapitre de la Cathédrale de Mâcon.

Entre le monarque agenouillé et saint Vincent debout et couronné de l'auréole des saints, se dresse gracieusement une église toute semblable à celle qui est encore l'église paroissiale d'Avenas. Cette église est séparée du sol par un lit de feuilles d'acanthé, sur lequel elle repose. L'auguste donateur, ayant la couronne royale sur la tête, la touche de la main comme signe de tradition. Le diadème qui entoure la tête du monarque est absolument semblable à celui que lui donnent les enluminures contemporaines. M. Zeller, dans son *Louis le Pieux*, page 147, en reproduit une tirée du manuscrit latin 5927 de la Bibliothèque nationale. C'est au-dessous de ce sujet historique que se trouve gravée l'inscription : *Rex Ludovicus Pius*, qu'on a lue plus haut, et sur laquelle je n'ai pas à revenir.

XX

J'arrive à la portion la plus intéressante et la moins comprise de